

ISRAËL

À la dérive ?

Nationalisme et démocratie ne font pas bon ménage. La Belgique en sait quelque chose. Comme la Hongrie et la Norvège. Israël aussi suscite des inquiétudes.

Vous avez fait vos bagages vous-mêmes? Vous ne vous en êtes jamais séparé? Portez-vous des armes ou des couteaux? Qu'êtes-vous venu faire en Israël? Questions habituelles au premier contrôle de l'aéroport de Tel-Aviv. Les raisons de mon voyage le sont tout autant: vacances, découverte du pays avec mes neveux, visite auprès d'amis. «Où êtes-vous allés? Où habitent vos amis? Comment s'appellent-ils?» La mention d'un «village dans le nord du pays» et le nom de l'ami poussent la question un peu plus loin: «Vous connaissez le nom de son épouse?» La consonance arabe de son prénom met fin à l'interrogatoire. Subitement, la petite dame qui s'était emparée de nos passeports se retire auprès de son responsable qui en réfère lui aussi à son chef. Décision prise, elle revient vers nous sans mot dire et place un code barre jaune sur nos bagages. À la sortie de l'immense scanner qui en scrute le contenu, la fouille des valises sera systématique. Elles ne contiennent pourtant rien qui puisse nous assimiler à des terroristes.

SÉPARATION

Aux contrôles et aux *check points*, on ne vous demandera jamais explicitement si vos amis sont arabes. Non, nous sommes dans un pays démocratique où tous les citoyens sont égaux! Plus qu'auparavant, j'ai le sentiment d'avoir traversé un mur invisible, bravé un interdit et commis un crime de lèse-majesté en visitant des arabes chrétiens.

Un crime? Ce le sera peut-être un jour! Depuis plus d'un an, en effet, la Knesset, le parlement israélien, adopte des lois discriminatoires et antidémocratiques. Une loi permet ainsi à des communautés de rejeter des habitants «qui ne correspondent pas aux points de vue de la communauté». On aura compris: ce sont les



ENFANTS, ARABES ET ISAÉLIENS.

Quel avenir dans ce pays rongé par le nationalisme ?

Arabes qui sont visés et qu'on empêche de s'installer dans des quartiers ou des villages juifs. Difficile d'éviter un parallèle avec les problèmes de la périphérie bruxelloise ou de l'accueil des demandeurs d'asile en Belgique.

Les Israéliens arabes ressentent douloureusement les conséquences de cette poussée nationaliste et de ce racisme rampant.

SAPER L'OPPOSITION

La dernière en date de ces lois antidémocratiques a été votée à la Knesset le 11 juillet dernier. Elle criminalise toute personne ou toute association qui appellerait publiquement au boycott «de l'État d'Israël, d'une de ses institutions ou d'une région sous son contrôle». Bref, plus question de boycotter les produits provenant des colonies en territoires occupés, plus question de soutenir pacifiquement la création d'un État palestinien, plus ques-

tion pour des artistes de refuser de se produire dans le centre culturel d'une colonie en Cisjordanie.

La liberté d'expression et d'opposition est menacée; les droits de l'homme et des minorités sont bafoués; la démocratie est écornée. Le Premier ministre Netanyahu s'en défend: le processus démocratique a été respecté, la majorité l'a emporté. Aux dernières élections, la «gauche» a été laminée. La population juive s'est montrée davantage séduite par les sirènes nationalistes, les partis religieux et l'extrême droite.

Certains défendent la reconnaissance officielle d'Israël comme un État juif ou comme l'État-nation pour les Juifs. Mais c'est nier l'existence même de la minorité arabe, soit environ 20% de la population de l'État israélien. D'aucuns rêvent même du transfert de cette population vers le futur État palestinien en gestation... Ça fait froid dans le dos!

Thierry TILQUIN